

FICHE 5

ANNONCER L'ÉVANGILE DE DIEU

Romains 15, 16-24

I. Sous le regard de Dieu

Pour pouvoir entrer dans la perspective missionnaire de saint Paul, plaçons-nous « sous l'Esprit du Christ ressuscité » qui animait sa passion d'annoncer l'Évangile. Après un chant à l'Esprit-Saint, écoutons ce passage du prophète Isaïe ; l'apôtre Paul le cite car il annonce mystérieusement une Bonne Nouvelle qui concerne toutes les nations.

**Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;
Il montera, il s'élèvera, il sera exalté !
La multitude avait été consternée en le voyant,
Car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ;
Il n'avait plus l'aspect d'un fils d'Adam.
Et voici qu'il consacrerait une multitude de nations ;
Devant lui, les rois resteront bouche bée,
Car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit,
Ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.
(Isaïe 52, 13-15)**

Gardons un temps de silence pour laisser résonner cette parole avant de reprendre le chant à l'Esprit-Saint.

II. Pour accueillir la Parole

1. Le contexte

- Paul écrit la lettre « aux Romains » (aux communautés chrétiennes de Rome) en 57 ou 58, sans doute depuis Corinthe, après avoir fait déjà 3 voyages missionnaires. Estimant achevée sa mission en Asie mineure et en Grèce, il est sur le pont de partir à Jérusalem pour y rapporter la collecte faite en Grèce pour les « pauvres » de l'Église mère : apporter ce don à la Ville Sainte est le point culminant de son œuvre en Méditerranée orientale. De là il espère se rendre à Rome, puis en Espagne, pour porter l'Évangile vers l'occident. Il connaît sans doute assez peu de choses de la vie des chrétiens de Rome, mais il a une haute estime pour cette communauté et désire échanger avec elle dans la foi ; il semble savoir qu'il existe à Rome un risque de mésestime entre les chrétiens convertis du judaïsme et ceux qui viennent du paganisme. Aussi la lettre aux Romains reprend les mêmes questions que la lettre aux Galates (cf. fiches 1 et 2), d'une façon plus calme et plus complète, avec du recul, d'autant que Paul n'a pas fondé lui-même l'Église de Rome.

- Dans le contexte de Rome, capitale de l'empire, la conscience d'un élargissement des promesses de Dieu à toutes les nations retentit d'une manière significative. Voici ce que Paul écrit dans les versets qui précèdent : « Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens. Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, c'est en raison de la fidélité de Dieu, pour garantir les promesses faites à nos pères ; mais, je vous le déclare, c'est en raison de la miséricorde de Dieu que les nations païennes peuvent lui rendre gloire ; comme le dit l'Écriture : *Je te louerai parmi les nations, je chanterai ton nom*. Elle dit encore : *Nations, soyez dans l'allégresse avec son peuple*, et encore : *Louez le Seigneur, toutes les nations ; qu'ils le fêtent, tous les peuples* » (Rm 15, 7-11).

- On ne peut pas aborder un extrait de la lettre aux Romains sans rappeler qu'elle représente une des plus belles synthèses de l'enseignement de Paul : la foi est un don gratuit de Dieu, qui rend juste, et qui fait de la vie du chrétien une vie d'union à la vie du Christ, une vie libérée de l'emprise du péché et de la mort, grâce à l'Esprit-Saint qui a été répandu dans nos cœurs.

2. Le texte

- Paul parle du don que Dieu lui a fait d'être « ministre de Jésus-Christ » (ou « serviteur de Jésus-Christ ») **pour les nations païennes** (v. 16). Sa vocation l'a fait se tourner vers **ceux qui ne connaissaient pas déjà le Dieu d'Israël** (la liturgie le rappelle lors de la fête liturgique de Pierre et Paul : « Paul qui fait connaître aux nations l'Évangile du salut »).

☞ **Pourquoi Paul, à cause de sa propre histoire, a-t-il été rendu tout particulièrement attentif aux païens ?** (cf. fiches 1 et 2).

- Le mot « **évangile** » revient deux fois (v. 16 et 19). Le sens premier du mot en grec est « bonne nouvelle ».

☞ Allons voir d'autres passages des lettres de saint Paul où il exprime ce qu'est pour lui l'Évangile : Rm 1, 16-17 ; 1Co 1, 17 ; 1Co 9, 16 ; 1Co 15, 1-8 ; Ga 1, 11-12 ; Ep 6, 14-16.

- Paul parle de sa mission d'évangéliser comme d'une « fonction sacrée » (ou « liturgie »). Dans la tradition chrétienne, le mot « liturgie » signifie que le Peuple de Dieu prend part à l'« œuvre de Dieu » (cf. Jn 17, 4). Dans le Nouveau Testament, le mot est employé pour désigner non seulement la célébration du culte divin (cf. Ac 13, 2 ; Lc 1, 23) mais également l'annonce de l'Évangile (cf. Rm 15, 16 ; Ph 2, 14-17 ; 2, 30) et la charité en acte (cf. Rm 15, 27 ; 2Co 9, 12 ; Ph 2, 25). Dans toutes ces situations, il s'agit du service de Dieu et des hommes.

☞ **Quels sont, dans le texte, les différents termes qui évoquent le ministère de Paul ?**

☞ **Que vous suggère l'utilisation de termes culturels pour exprimer le service de l'annonce de l'Évangile ?**

- Au v. 17, Paul parle de « s'enorgueillir » (de « se glorifier dans le Christ Jésus en ce qui concerne l'œuvre de Dieu »). On trouve cette même expression plusieurs fois sous sa plume : 2Co 12, 5-6 ; 2Co 10, 17 ; Ph 2, 16...

☞ **En relisant les v. 17 à 20, comment expliquez-vous cette phrase de Paul : « j'ai de quoi m'enorgueillir » ?**

- Au v. 18, Paul dit qu'il a eu recours à la **parole et aux actes** pour annoncer l'Évangile.

☞ **À quoi cela nous renvoie-t-il dans la manière de vivre de Jésus lui-même ?**

Dans le même verset 18, Paul parle de l'« **obéissance de la foi** ». C'est un terme qu'il emploie plusieurs fois dans ses lettres (cf. Rm 6, 16). Le mot obéissance, en grec, a la même racine que le mot écoute. Il traduit une conformité de la vie tout entière au message de la foi.

☞ **Comment cette expression peut-elle résonner positivement à nos oreilles ?**

- Paul met un point d'honneur à n'évangéliser que là où le nom de Dieu n'avait pas été prononcé (v. 20). Pour lui, le champ d'action pour l'évangélisation est là où il a perçu possible

de commencer une communauté chrétienne. Dans son ardeur missionnaire, il n'est pas naïf : il a eu affaire à bien des situations compliquées ; il sait que les nouveaux chrétiens se rattachent à celui qui leur fait connaître la foi mais il sait que ce qui compte c'est que l'Évangile soit annoncé ; il sait aussi qu'il ne faut pas créer des situations de concurrence. Par sa propre rencontre du Christ, par sa conversion et son baptême, il a pu discerner à quoi le Christ l'appelait. Sa vocation est de poser les fondations. D'autres arroseront ce qui aura été planté (cf. 1Co 3, 6-11).

- Le passage choisi arrive dans une sorte d'épilogue de la lettre qui comporte plusieurs « conclusions provisoires » (15, 13 ; 15, 33 ; 16, 27). Il est bon de goûter l'humanité de ce grand voyageur pour l'Évangile que fut Paul, avec son désir d'aller « chez les chrétiens de Rome »... « quand il se rendra en Espagne »... « et qu'il espère les voir en passant », « profiter d'abord un peu de cette rencontre avec eux ». On voit bien qu'annoncer l'Évangile ce n'est pas remplir un devoir mais bien **une vie** ; les personnes qu'il va rencontrer sont déjà chères à son cœur.

III. Une Parole pour aujourd'hui

- « La grâce que Dieu m'a donnée, c'est d'être ministre de Jésus-Christ » (Rm 15, 16).

☞ **Quelle est la grâce que Dieu m'a donnée ?**

☞ **Qu'est-ce que je crois avoir saisi de l'Évangile, grâce à Dieu, et désire partager ?**

- « J'ai mené à bien l'annonce de l'Évangile du Christ » (Rm 15, 19).

☞ **Quelles sont les aspects de l'annonce de l'Évangile aujourd'hui qui nous paraissent prioritaires ?**

- « Je ne voulais pas bâtir sur les fondations posées par un autre » (Rm 15, 20).

☞ **Dans les situations actuelles de l'Église, quels exemples avons-nous qu'il est possible de nous compléter et non de nous concurrencer lorsque nous voulons transmettre l'Évangile ?**

☞ **Quelles attitudes devons-nous cultiver en nous pour ne pas nous gêner mutuellement mais pour respecter la place et la tâche de chacun ?**

- « Ceux qui n'en avaient jamais entendu parler, ils comprendront » (Rm 15, 21).

☞ **À quelles personnes concrètes pensons-nous lorsque nous évoquons ceux qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile ? Comment pouvons-nous aller vers eux ?**

- « J'espère bien que je vous verrai en passant » Rm 15, 24).

☞ **Quels liens vivons-nous entre chrétiens ?**

☞ **Comment progresser dans cette dimension fondamentale pour la mission : l'amour fraternel entre nous ?**

IV. Pour prier ensemble

Portons dans notre prière le monde vers lequel le Christ nous envoie. Ce monde qui attend le don de Dieu, ce monde qui a soif de Dieu. Pensons tout particulièrement à ceux que nous côtoyons et qui n'ont pas entendu ou n'ont pas accueilli la Bonne Nouvelle.

Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres.
Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu
donne le salut final
donne la joie éternelle.

Amen.